

## Pour l'OMS, le téléphone portable est peut-être "cancérogène"

Le Monde.fr avec AFP | 01.06.2011 "extrait de l'article"

**L'agence de recherche sur le cancer de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué, que l'usage des téléphones portables devait être considéré comme "peut-être cancérogène pour l'homme".**

*"Les preuves, qui continuent à s'[accumuler](#), sont assez fortes pour [justifier](#) une classification au niveau 2b" - un des cinq niveaux de la classification qui définit des produits "peut-être cancérogènes pour l'homme"-, a estimé [Jonathan Samet](#), président du groupe de travail.*

Il s'exprimait à l'issue d'une réunion à laquelle ont participé pendant huit jours à Lyon une trentaine d'experts de quatorze pays sous l'égide du Centre [international](#) de recherche sur le cancer (CIRC).

### **CLASSÉ AU MÊME NIVEAU QUE LES VAPEURS D'ESSENCE**

*"Le groupe de travail a fondé cette classification (...) sur des études épidémiologiques montrant un risque accru de gliome, un type de cancer du cerveau associé avec l'usage du téléphone sans fil", a dit Jonathan Samet lors d'une conférence de presse téléphonique. Ce classement signifie qu'"il peut y avoir un risque, et que donc nous devons [surveiller](#) de près le lien entre les téléphones portables et le risque de cancer", a-t-il ajouté.*

Selon Gérard Lasfargues, directeur général adjoint de l'Agence de [sécurité sanitaire](#) de l'environnement (Anses), le classement du CIRC était jusqu'à maintenant un cran en dessous (soit "inclassable quant à sa cancérogénicité pour l'homme"). Le nouveau classement est identique à celui des vapeurs d'essence.

*"Il est important que des recherches complémentaires soient menées sur l'utilisation intensive, sur le long terme, des téléphones portables", a souligné [Christopher Wild](#), directeur du CIRC. "Dans l'attente de la disponibilité de telles informations, il est important de [prendre](#) des mesures pragmatiques afin de réduire l'exposition [aux ondes]", a-t-il ajouté.*

### **UN RISQUE NON QUANTIFIÉ**

Kurt Straif, du CIRC, a évoqué des moyens de réduire l'exposition. *"Ce qui probablement entraîne le plus haut niveau d'exposition, c'est [utiliser](#) le portable pour des appels", a-t-il souligné. "Si vous l'utilisez pour des SMS, ou avec un kit mains libres pour les appels, [vous](#) abaissez l'exposition .*

Les experts ont estimé que s'il existait un lien possible pour les gliomes et les neurinomes de l'acoustique, il n'était pas possible de [tirer](#) des conclusions pour les autres types de cancer. Le groupe de travail n'a pas quantifié le risque. Selon le professeur Lasfargues, il se base sur l'étude Interphone, qui a étudié un usage du portable jusqu'en 2004 et a montré une **augmentation de 40 % du risque de gliomes** chez les plus gros utilisateurs (à l'époque définis comme utilisant l'appareil pendant en moyenne trente minutes par jour durant dix ans).

Le docteur [Robert Baan](#), chercheur au CIRC, a souligné la difficulté de l'exercice en se basant sur une étude relativement ancienne. *"Concernant les forts utilisateurs, il faut [faire](#) attention, car les données épidémiologiques remontent à dix ans".*